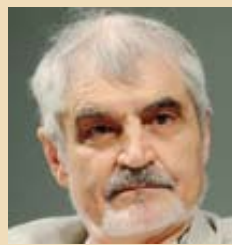


Eglises



«L'extension illimitée du champ du jetable (de l'obsolescence programmée) pourrait bientôt nous conduire à penser que les mariages, la citoyenneté et les autres relations personnelles ou sociales sont des articles jetables.»

Serge Latouche, économiste (1940-)

GENS D'ÉGLISE

Passage de témoin

INTERVIEW Après dix années au service de la paroisse des 2 Rives, le pasteur Carlos Capó part à la retraite. C'est la diacre Gwendoline Noël-Reguin qui le remplace.



Le pasteur Carlos Capó part à la retraite. C'est la diacre Gwendoline Noël-Reguin qui le remplace. DR

Carlos Capó, quels ont été les événements marquants de votre ministère aux 2 Rives?

Le ministère pastoral est fait de gestes, d'occasions de rencontre et de partages qui passent inaperçus. Des moments avec des jeunes, dans l'accompagnement des familles, lors des cultes. Tout cela a été marquant. La collaboration œcuménique a laissé une forte empreinte. Les célébrations à l'abbaye et à Saint-Sigismond à l'occasion des 500 ans de la Réforme et à la chapelle des Capucins en 2017, les soirées bibliques avec les Sœurs de Saint-Augustin, les repas au Foyer franciscain, les Noël des familles ou la rencontre de Vérossaz, avec les collègues catholiques. Et puis avec les jeunes de la Fontanelle, les liens de coopération avec le conseil de paroisse et les paroissiens.

Tout cela a enrichi mon ministère. J'en suis reconnaissant.

Comment voyez-vous l'avenir des Eglises en Valais?

La sécularisation et la laïcité impriment une tendance. On observe un éclatement du spirituel et une diminution du sens de l'appartenance aux institutions traditionnelles. Dans ce contexte, les Eglises devront accepter de se séculariser, abandonnant ce qui les sacralise et les met à part. La baisse de la fréquentation pose question sur leur pertinence. Elles devront se délester, revenir sur les traces de l'Homme de Nazareth, en toute simplicité, se laisser inspirer par lui. Et aussi exercer leur tâche en restant proches de l'humain, être des lieux inclusifs, d'écoute, sans jugement, dans la bienveillance et la confiance, offrant ressourcement et rési-

«Dans ce contexte, les Eglises devront accepter de se séculariser, abandonnant ce qui les sacralise et les met à part.»

Pasteur Carlos Capó

lience. Je souhaite un bel avenir à la paroisse des 2 Rives et à Gwendoline Noël-Reguin.

Gwendoline, vous commencez un ministère, pouvez-vous vous présenter et dire quelles sont vos espérances?

C'est dans la paroisse de Monthey que j'ai effectué mon stage durant plus de deux ans. C'est une formation duale, un peu comme un apprentissage: des temps en paroisse pour apprendre avec un maître de stage et soixante jours de for-

mation romande, qui nous mènent plus loin dans la théorie et la réflexion. Notre paroisse, composée de quatre communes, à cheval sur deux cantons, est à dimension humaine. Comme j'ai grandi à l'étranger, la collaboration entre Eglises ici et ailleurs m'interpelle aussi et me donne envie de m'engager avec Terre Nouvelle, en soutien aux œuvres qui sont sur le terrain dans d'autres pays pour faire vivre la communion chrétienne ici et ailleurs. En tant que maman, je suis sensible aux questions de la famille sous toutes ses formes. Je me demande ce que l'Eglise, les Eglises, peuvent offrir aux enfants de tous âges, aux jeunes, aux parents. Je me réjouis des défis à relever et de les vivre avec les membres de la paroisse.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

INITIATIVE

Pour des soins infirmiers forts



L'association œcuménique Chrétiens au travail soutient cette initiative qui va dans l'intérêt de tous, car chacun, un jour ou l'autre, peut être hospitalisé. Aujourd'hui, la Suisse ne forme que 43% du personnel infirmier dont elle a besoin. Et malgré l'apport très important de personnel étranger, une pénurie est avérée depuis 2016. Or, on évalue à 65 000 le nombre de soignants supplémentaires nécessaires d'ici à 2030, notamment parce que les soignants étrangers viendront moins chez nous suite aux meilleures conditions, en particulier financières, offertes dans leur pays d'origine. Actuellement, 11 000 postes vacants d'infirmières et infirmiers étaient annoncés, compensés tant bien que mal par le personnel infirmier en place qui s'épuise... Des activités importantes, comme la mobilisation des patients, la préparation en vue d'un transfert ou du départ de l'hôpital ne se font plus, faute de temps. L'initiative vise à stopper l'exode de professionnels, en améliorant leurs conditions de travail et la reconnaissance des compétences propres aux infirmières et infirmiers. En Suisse, près de la moitié du personnel infirmier formé quitte la profession au cours de sa vie active, dont un tiers avant l'âge de 35 ans. Selon une étude, l'épuisement émotionnel est l'un des facteurs fréquemment évoqués. Parler de soins de qualité implique que les infirmières et infirmiers soient non seulement bien formé(e)s, mais encore en nombre suffisant auprès des personnes nécessitant leur aide et leur soutien spécifiques. (Extrait de «Chrétiens au travail, Bulletin 2021»)

MARTIGNY-SAXON

La Bible se raconte

Sylviane Rebeaud raconte la Bible. Elle choisit des histoires fortes, belles et qui interpellent, et en donne des récits captivants. Aux cultes: samedi 20 novembre, à 18 h 15, à la chapelle protestante de Saxon, et dimanche 21 novembre, à 10 heures, au temple à Martigny.

SION

Rencontre Jeunesse Rurale Chrétienne

Amis des jeunes, vous êtes invités à l'assemblée générale du mouvement Relais-JRC Valais, le lundi 22 novembre 2021, à 17 h 30, au Verso l'Alto, rue de Lausanne 69 à Sion, et au souper qui suivra. Renseignements: henriroduit@gmail.com

À PROPOS

On va vers le beau



A l'image du film documentaire «Demain», l'émission de la RTS «On va vers le beau» rencontre celles et ceux qui tentent d'apporter une solution concrète aux grands défis du changement climatique. Nous sommes nombreux à être déçus par les engagements largement insuffisants pris par les grands de ce monde lors de la COP 26 de Glasgow. Les jeunes défenseurs du climat sont en colère et ils ont raison. Dans les faits, les changements majeurs interviennent d'abord par l'engagement personnel de tout un chacun. J'ai l'immense chance d'être devenu grand-père; désormais, plus qu'avant, j'ai pris conscience du fait que mes choix au quotidien ont un impact sur la qualité du monde dans lequel vivra ma petite-fille. Une grande responsabilité pèse sur mes épaules. Récemment, dix

personnes se sont jetées dans l'eau glacée de la Limmat à Zurich pour porter secours à un automobiliste en mauvaise posture. Une jeune hôtesse de l'air, interrogée par un journaliste de «20minuten», disait qu'elle n'a pas réfléchi, son instinct a pris le contrôle de son corps et elle ne pensait plus qu'à sauver la personne prise au piège dans sa voiture. Nous vivons dans une société qui ne croit plus en Dieu, mais Dieu, lui, continue à croire en nous. Il nous a confié sa Création, celle-ci est en danger. Alors, à l'image des courageux passants de Zürich, c'est le moment d'ôter nos chaussures, de poser nos vestes et plonger dans l'eau. Nos enfants, nos petits-enfants, ceux et celles qui souffrent déjà du dérèglement climatique nous en seront reconnaissants.

MARIO GIACOMINO, CONSEILLER SYNODAL

MÉDITATION

L'attente à l'avent

«Mon Royaume n'appartient pas à ce monde.» (Jean 18,36; trad. Parole de Vie). Et nous, pensons-nous y appartenir, à ce monde? Ou sommes-nous déjà résolument tournés vers l'avent? Vivons-nous dans le temps de l'Attente?...

Attente de l'inattendu, tant attendu: le Retour du Christ. Pour trop de chrétiens, l'avent n'est-il pas devenu une simple préparation de Noël? Comme si l'on attendait encore la venue de Jésus dans la pauvreté de Bethléem. Naïve régression de l'espérance chrétienne! L'avent devrait plutôt être un temps fort, durant lequel, en Eglise, dans un engagement commun, nous nous exerçons à l'attente du Seigneur! C'est-à-dire qu'ensemble, dans la foi et l'espérance, nous nous tournons vers les réalités invisibles du Royaume, qui n'appartient pas à ce monde.

L'avent nous porte au cœur du mystère chrétien. Celui de la venue du Seigneur en plénitude à la fin des temps.

SOPHIE BIÉLER, PASTEURE À CRANS-MONTANA